
La clef des sages

Michèle Bayar et Jean-Claude Djian

Illustrations d'Arnaud Bétend

Ed. petit à petit

Ou comment mêler l'imaginaire des contes de fées à la réalité de l'Algérie d'aujourd'hui.

Je ne sais si l'enfant qui lira ce livre en France en saisira toutes les références mais il sera enchanté par cette très belle histoire où l'amour, même s'il n'ose encore s'exprimer puisque les héros sont des adolescents purs et encore timides, triomphe du Mal.

Tous les ingrédients des contes de fées sont là : la recherche de la clef du bonheur cachée dans une grotte à l'autre bout du pays, l'amour impossible entre un pauvre petit tisserand et la fille d'un riche négociant, un chat magicien et un tapis de prière volant.

Mais ce qui me paraît le plus magique c'est qu'il se passe en Algérie dans les années 2000 sans que cela ne paraisse invraisemblable. Les héros allient, à l'image du pays, le modernisme et le traditionnel. Yacine, féru de littérature, récite des vers d'Aragon à Amina et se passionne pour l'informatique mais il tisse des tapis dans la fabrique de son père qui ne peut lui payer des études. Amina qui ne manque de rien rêve de voler et trouve normal de le faire sur un tapis volant. « Mektoub ! »

Menacés par le « Mal », personnalisé par ceux qui détiennent réellement le pouvoir et qui manipulent autant les fous de Dieu que l'armée, Yacine et Amina trouveront-ils le sage Ali Amoura qui détient la clef du bonheur ? Et qu'en feront-ils ? A vous de le découvrir...

Marie-Noël Arras
